

LES DEFOLIATEURS DE FEUILLUS EN 2009

Fabien Carouille, DSF Paris

Panorama général

Même si l'activité des chenilles défoliatrices est restée plutôt limitée au cours du printemps 2009, il semblerait que le niveau des populations ait effectué un rebond après l'année 2008, qui avait été marquée par un phénomène d'endémie général sur l'ensemble du territoire. Des défoliations sont apparues ponctuellement : Moselle, Charente-Maritime, Piémont pyrénéen.

L'insecte défoliateur qui s'est le plus signalé est le **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*). Il a provoqué quelques défoliations ponctuelles et intenses en Charente-Maritime sur chêne pubescent ; en Corse, sur chêne vert et arbousier, sur la même zone que l'année précédente (Balogna et Letia). Mais c'est surtout dans le Var que ce défoliateur tardif s'est manifesté de la façon la plus spectaculaire : 3 000 hectares de peuplements, essentiellement de chêne-liège ont été défoliés à plus de 50 %, dont les deux tiers à plus de 70 %.

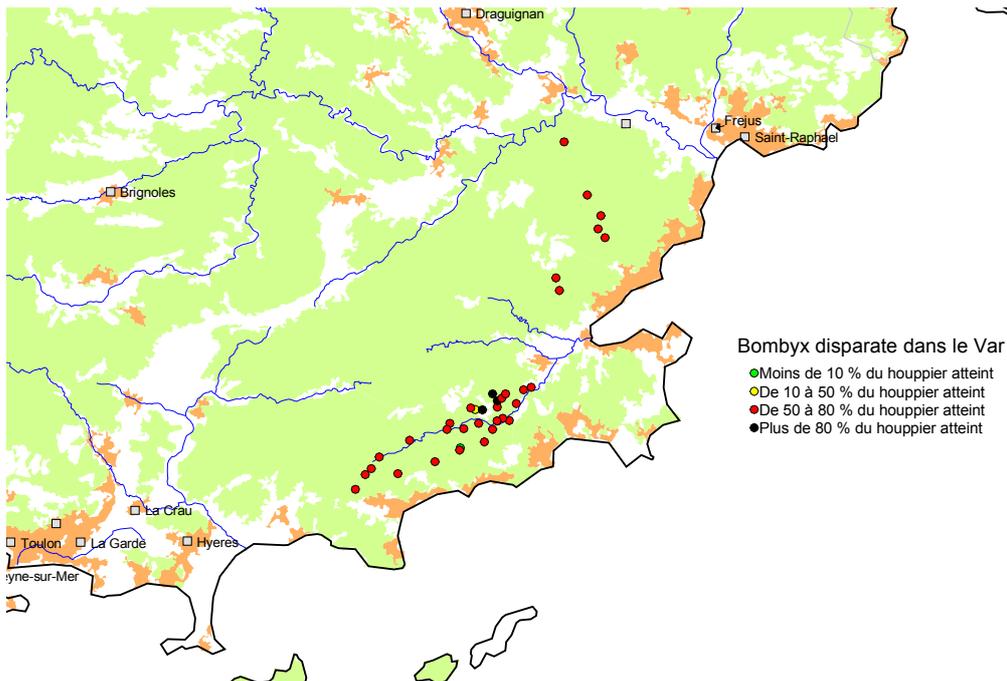
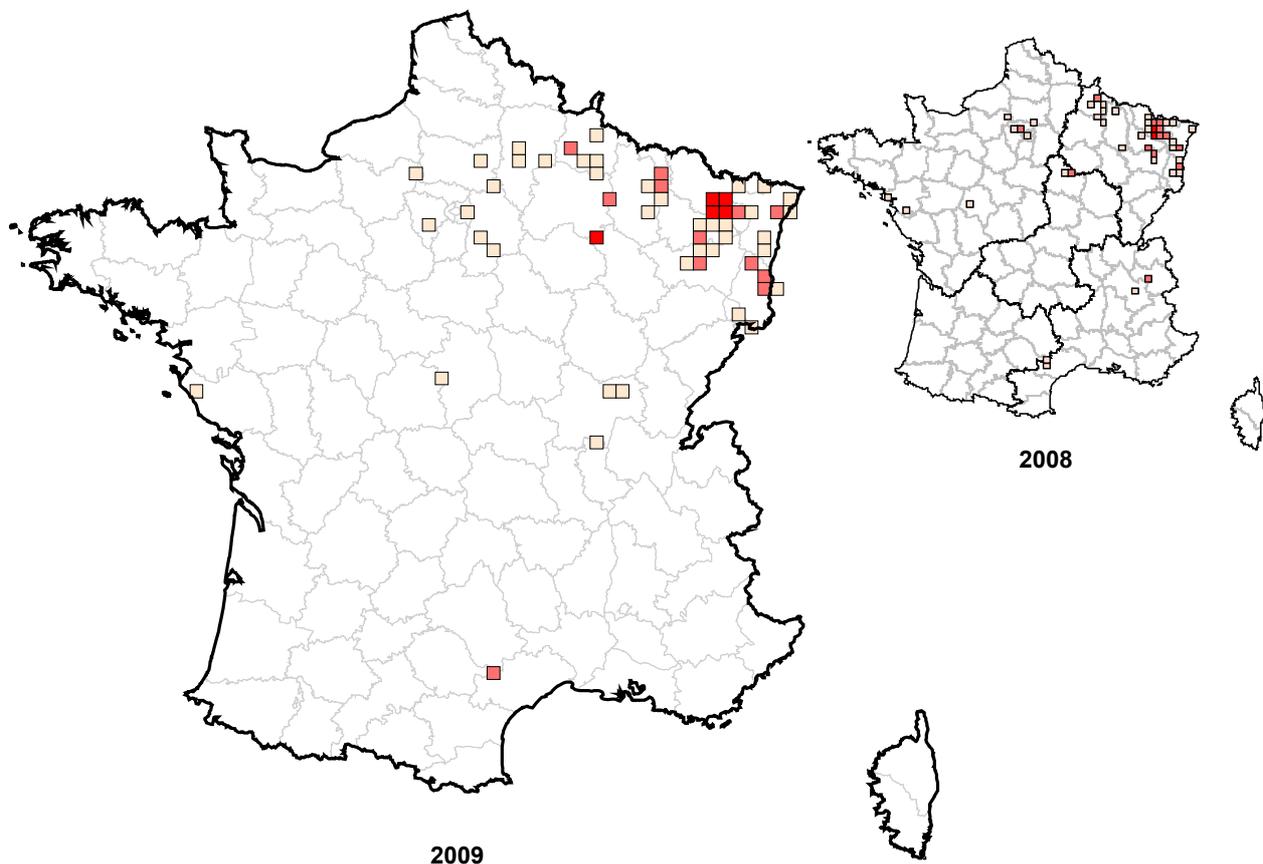


Figure 1 : de nombreux signalements de bombyx disparate dans le massif des Maures, sur chêne-liège

La chenille processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*) a globalement sévi dans la même zone que 2008, à savoir en Lorraine et en Alsace, avec un focus particulier sur l'est de la Moselle : là, les défoliations y ont été les plus intenses (Forêts de Fénétrange, d'Assenoncourt...)



Nombre de signalements de Processionnaire du chêne par quadrat
- Année 2009 -

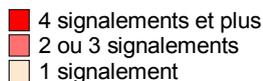


Figure 2 : L'essentiel des signalements de processionnaire du chêne en 2009 se trouve dans l'est de la France, En haut, rappel des signalements de processionnaire pour l'année 2008.

Observation par quadrats des défoliateurs précoces

Pour la troisième année consécutive, l'observation des défoliations par quadrats de 16 kilomètres de côté a permis d'évaluer l'activité globale des chenilles phyllophages précoces à travers la proportion de forêt défoliée à plus de 50 %. Il en ressort un bilan plus contrasté que l'année précédente (figure 3). S'il existe encore des quadrats pour lesquels l'activité des chenilles défoliatrices diminue, on note que sur environ 10 %, celle-ci a augmenté, de façon relativement localisée : Moselle, Allier, confins des Charentes et du Limousin, piémont oriental des Pyrénées (figure 4). Néanmoins, une grande majorité du territoire observé reste encore en situation d'endémie.

Evolution des défoliations par quadrat

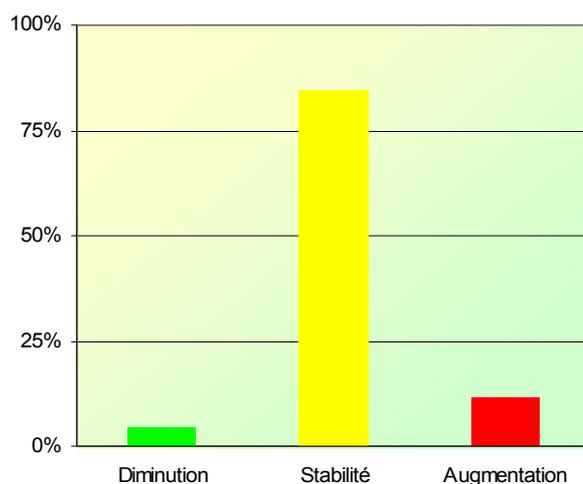


Figure 3 : Évolution entre 2008 et 2009 des défoliations sur les quadrats notés par les mêmes notateurs sur les deux années (effectif : 1161 quadrats)



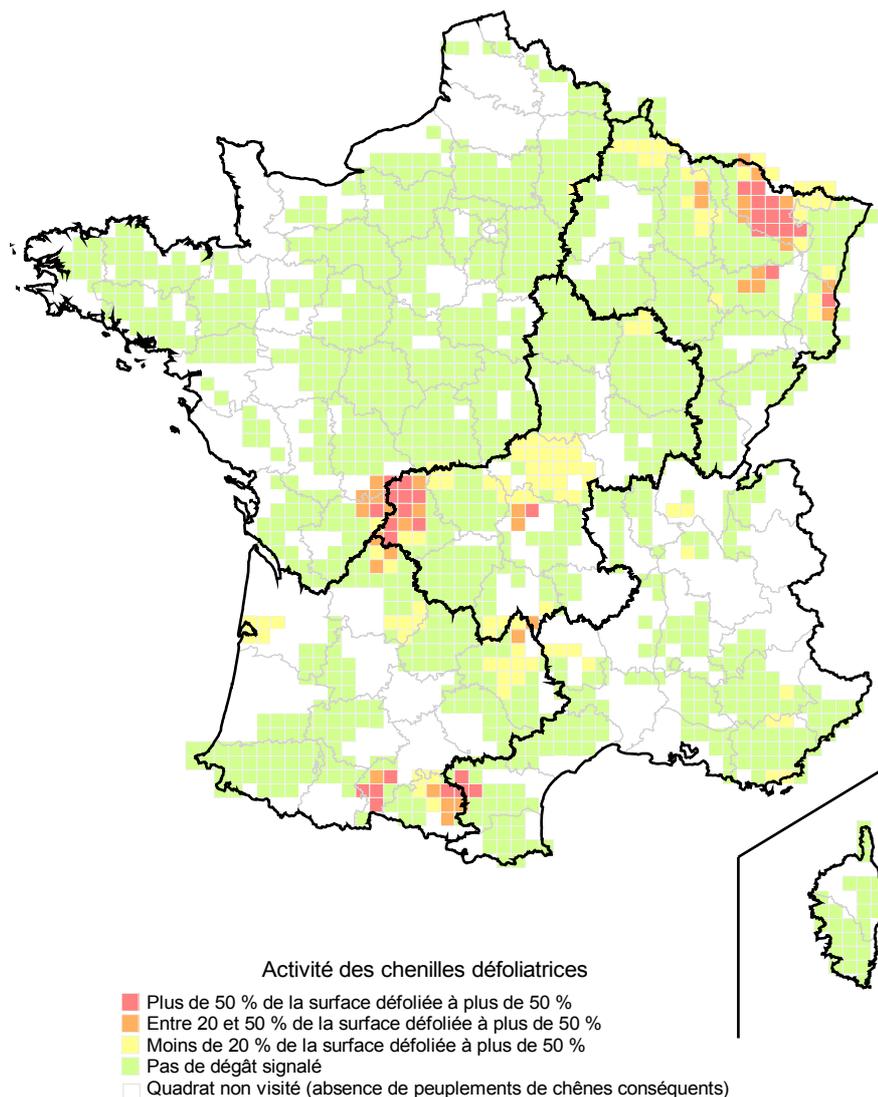


Figure 4 : part de la forêt défoliée à plus de 50 % par quadrat 16*16 kilomètres par les défoliateurs précoces

Réseaux de suivi des dommages forestiers

Les observations de printemps réalisées sur le réseau de suivi des dommages forestiers et le réseau de suivi des écosystèmes forestiers (RENECOFOR) confirment la légère reprise de l'intensité des défoliations de la part des chenilles défoliatrices (figure 5).

Cependant, de façon assez paradoxale, la présence des insectes responsables de ces défoliations a chuté depuis 2008 (figure 6) : on peut interpréter cette évolution différente des deux courbes par un resserrement spatial et une intensification des principaux foyers de défoliation. Les placettes de la

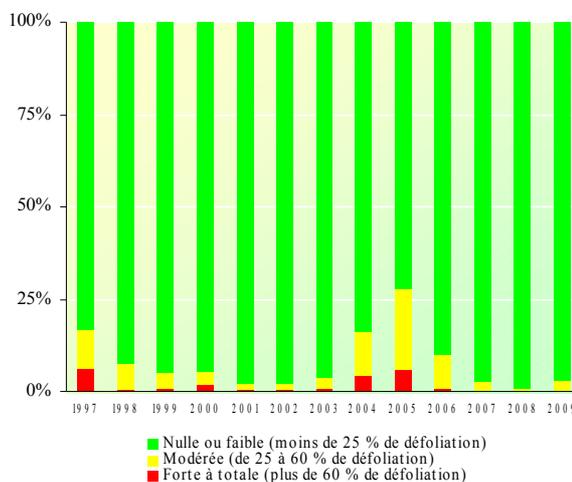


Figure 5 : Défoliations sur les arbres observés du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps



façade Nord-ouest de la France sont en grande partie responsables de ces deux évolutions antagonistes, dans la mesure où très peu de chenilles défoliatrices y ont été signalées.

La carte issue du réseau systématique de suivi des dommages forestiers montre encore une activité et une présence faibles des insectes défoliateurs de feuillus.

L'analyse par essence montre un niveau de défoliation encore très faible : le chêne pédonculé est la seule essence qui présente une hausse légère mais sensible,

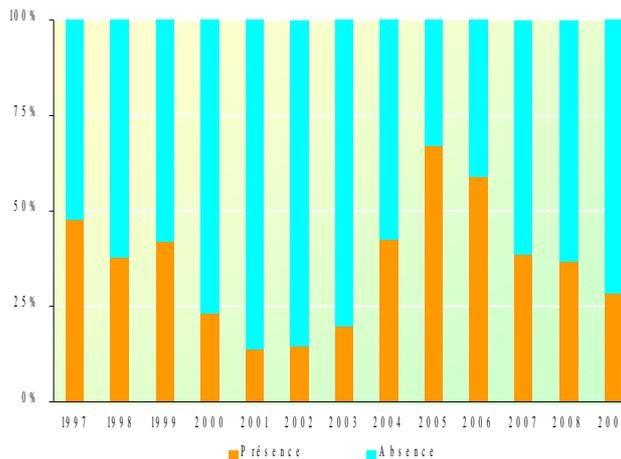


Figure 6 : Présence des chenilles phylophages sur les arbres du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps

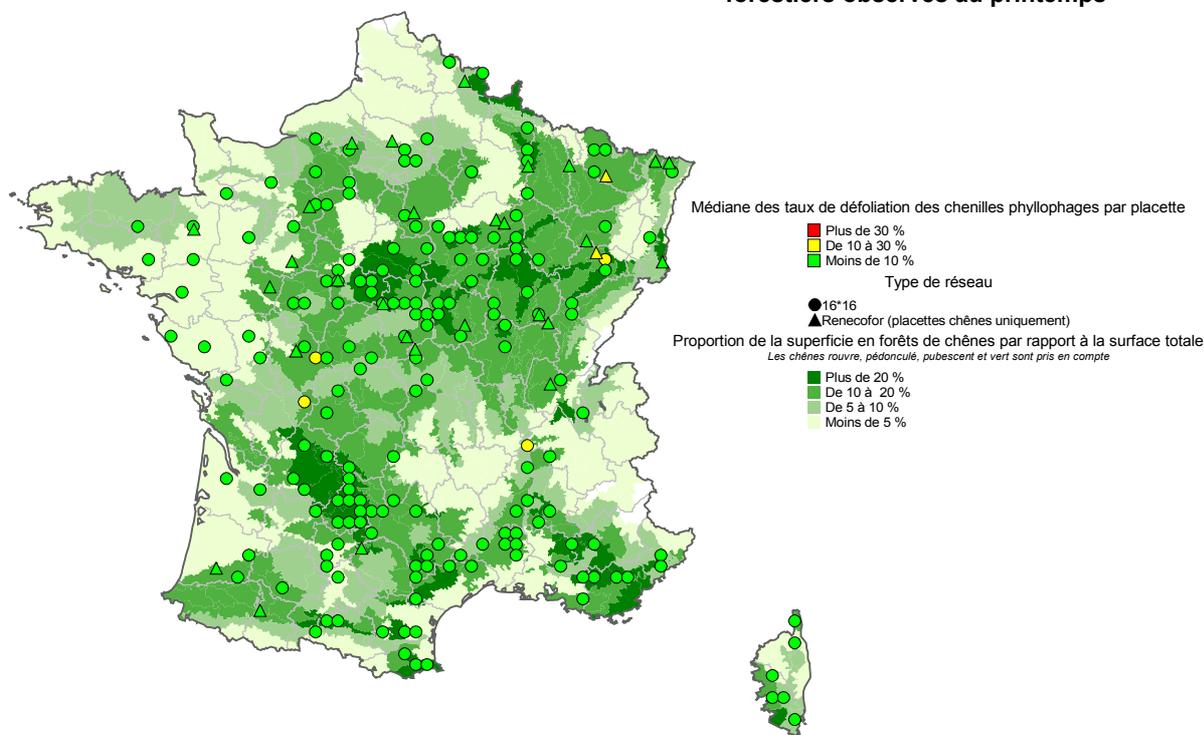


Figure 7 : Les défoliations sur les réseaux de suivi des dommages en 2009

Autres défoliateurs

Notons également la présence d'autres défoliateurs de feuillus, dont la présence a été plus anecdotique :

- la galéruque de l'orme dans la basse vallée du Rhône ;
- le hanneton forestier un peu partout en France ;
- la zérène du frêne en Camargue, dont l'impact paysager est fort.



Bibliographie

Caroulle F. (2008) Les défoliateurs de feuillus en 2007

Caroulle F. (2008) Les défoliateurs de feuillus en 2008

